

*Odyssee, V*

Sortie du lit de Tithon le vénérable, l'Aurore  
se leva, pour porter la lumière aux dieux et aux hommes.  
Les immortels siégeaient en assemblée, et au centre,  
Zeus grondant très haut, dont la force était la plus grande.  
5 Athéna leur donna souvenance des peines d'Ulysse,  
peines nombreuses, songeant au héros qui restait chez la nymphe :  
"Zeus notre père et vous autres, dieux qui êtes et fûtes,  
qu'il ne soit plus volontiers bienveillant et affable, le maître  
porte-sceptre, et qu'il s'ôte du cœur les pensées convenables,  
10 mais qu'il soit toujours méchant ! qu'il en fasse, des crimes,  
puisque personne n'a plus souvenance du divin Ulysse,  
chez ses sujets d'autrefois qu'il aimait pourtant comme un père.  
Il est couché dans une île en proie à d'atroces souffrances,  
dans la demeure de Calypso, nymphe qui, par la force,  
15 le retient ! Il ne peut rentrer dans sa terre natale.  
Car il n'a ni navire à rames ni compagnons d'armes,  
qui pourraient l'emmener sur le dos de l'onde marine.  
Or, voici qu'ils brûlent d'occire son fils adorable,  
qui veut rentrer, après être parti enquêter sur son père  
20 dans la divine Pylos et la belle Lacédémone."

Ἦὼς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο  
ὠρνηθ', ἴν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·  
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσι  
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, οὗ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.  
τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος  
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι νύμφης·  
« Ζεῦ πάτερ ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοῖ αἰὲν ἔοντες,  
μή τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω  
σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,  
ἄλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη καὶ αἴσυλα ῥέζοι,  
ὡς οὗ τις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο  
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὡς ἥπιος ἦεν.  
ἄλλ' ὁ μὲν ἐν νήσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,  
νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἣ μιν ἀνάγκη  
ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·  
οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἐταῖροι,  
οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.  
νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμάασιν  
οἴκαδε νισόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν  
ἔς Πύλον ἡγαθήην ἡδ' ἔς Λακεδαίμονα δῖαν. »

Zeus l'assembleur de nuées lui dit ces mots en réponse :  
"Quelle parole a franchi l'enclos de tes dents, ô ma fille ?!  
N'as-tu pas toi-même conçu cette idée par laquelle,  
à son retour, Ulysse leur infligerait sa vengeance ?  
25 Fais partir avec art Télémaque, tu sais comment faire,  
pour qu'il rentre sain et sauf dans sa terre natale,  
et que les Prétendants, sur leur barque, rentrent bredouilles."  
Il se tut, et dit à son fils Hermès ces paroles :  
"Comme souvent, Hermès, tu transmettras mon message.  
30 Dis à la nymphe bien-bouclée mon plan véridique,  
le retour d'Ulysse cœur-endurant : qu'il s'en aille,  
sans l'escorte des dieux, sans l'aide des hommes qui meurent,  
sur un esquif assemblé de cordages, souffrant mille peines,  
et le vingtième jour, qu'il atteigne Schérie la féconde,  
35 l'île des Phéaciens, qui sont proches-dieux de naissance.  
Ils l'honoreront comme un dieu dans leur cœur, dans leur âme,  
et le ramèneront sur leur barque au pays de ses pères,  
en lui donnant quantité de drapés, et d'or et de bronze,  
comme jamais Ulysse n'en eût rapporté de Troade,  
40 s'il était rentré sauf, en gardant sa part du pillage.  
Car son destin à lui est de voir les siens et d'atteindre

τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
« τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων.  
οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτή,  
ὡς ἦ τοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτείσεται ἔλθων;  
Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως, δύνασαι γάρ,  
ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἴκηται,  
μνηστῆρες δ' ἐν νηϊ̄ παλιμπετές ἀπονέωνται. »  
ἦ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ἠΰδα·  
« Ἑρμείᾳ· σὺ γὰρ αὖτε τά τ' ἄλλα περ ἄγγελός ἐσσι·  
νύμφη ἐϋπλοκάμῳ εἰπεῖν νημερτέα βουλήν,  
νόστον Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται,  
οὔτε θεῶν πομπῇ οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων·  
ἀλλ' ὃ γ' ἐπὶ σχεδίου πολυδέσμου πῆματα πάσχων  
ἦματι εἰκοστῷ Σχερίην ἐρίβωλον ἴκοιτο,  
Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἳ ἀγχίθιοι γεγάασιν·  
οἷ κέν μιν περὶ κῆρι θεῶν ὡς τιμήσουσι,  
πέμψουσιν δ' ἐν νηϊ̄ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,  
χαλκόν τε χρῦσόν τε ἄλις ἐσθητά τε δόντες,  
πόλλ', ὅσ' ἂν οὐδέ ποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,  
εἷ περ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληϊδος αἴσαν.  
ὡς γάρ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι

sa solide maison et le sol natal de ses pères."  
Loin d'enfreindre son ordre, le Messenger Argiphonte  
aussitôt noua sur ses pieds ses sandales splendides,  
45 immortelles, d'or, qui le soulevaient sur les vagues  
et sur la terre infinie, l'emportant £ sous le souffle des brises.  
Il saisit son rameau qui séduit la prunelle des hommes  
quand il le veut, ou réveille au contraire les gens qui sommeillent.  
Le brandissant, il s'envola, le fort Argiphonte.  
50 Surplombant la Piérie, il plongea de l'éther dans les ondes,  
et bondit sur la vague, semblable au doux volatile,  
qui, plongeant dans les creux affreux de la mer inféconde,  
prend un poisson en mouillant de saumure ses ailes compactes.  
Semblable à lui, Hermès avançait sur les vagues nombreuses.  
55 Quand cependant il parvint à l'île, cette île lointaine,  
sortant du flot violet, il prit pied sur le seuil de la terre,  
s'avança, parvint à la grotte profonde, où la nymphe  
bien-bouclée vivait. Il la rencontra dans la grotte.  
Un grand feu, dans l'âtre, brûlait : le thuya et le cèdre  
60 sec répandaient, en brûlant, des fumées odoriférantes  
dans l'îlot. La déesse chantait d'une voix magnifique,  
faisant aller et venir sa navette d'or sur la trame.

οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »  
ὡς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργεῖφόντης.  
αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο κἄλὰ πέδιλα,  
ἀμβρόσια χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρῆν  
ἠδ' ἐπ' ἀπίρονα γαίαν ἅμα πνοιῆσ' ἀνέμοιο.  
εἶλετο δὲ ῥάβδον, τῆ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,  
ὦν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·  
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργεῖφόντης.  
Πιερίην δ' ἐπιβὰς ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·  
σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κῦμα λάρῳ ὄρνιθι ἑοικώς,  
ὅς τε κατὰ δεινούς κόλπους ἀλὸς ἀτρυγέτοιο  
ἰχθύς ἀγρώσσων πυκινὰ πτερὰ δεύεται ἄλμῃ·  
τῷ ἵκελος πολέεσσιν ὀχήσατο κύμασιν Ἑρμῆς.  
ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν,  
ἔνθ' ἐκ πόντου βᾶς ἰοειδέος ἠπειρόνδε  
ἦϊεν, ὄφρα μέγα σπέος ἵκετο, τῷ ἔνι νύμφῃ  
ναῖεν εὐπλόκαμος· τὴν δ' ἔνδοθι τέτμεν ἐοῦσαν.  
πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόσε δ' ὀδμῇ  
κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὀδώδει  
δαιομένων· ἠ δ' ἔνδον ἀοιδιάουσ' ὀπι κἄλῃ  
ἰστὸν ἐποιομένη χρῦσειῃ κερκίδ' ὕφαινεν.

Un bosquet florissant poussait autour de la grotte :  
 aulnes, peupliers noirs et cyprès à l'odeur bienfaisante.

65 Dans leurs branches nichaient les oiseaux tire-d'aile,  
 éperviers, chouettes, corneilles tire-la-langue,  
 des corneilles de mer, occupées de tâches marines !  
 Là se déployait autour de la grotte profonde  
 une jeune vigne en ses grappes resplendissantes.

70 Quatre fontaines déversaient leur onde limpide,  
 l'une à côté de l'autre, chacune coulant d'une source.  
 Il y avait de molles prairies de persil, de violette  
 alentour. Même un dieu immortel, visitant ces parages,  
 aurait le cœur en joie et s'émerveillerait du spectacle !

75 Le Messager Argiphonte s'émerveillait, immobile.  
 Quand cependant il eut admiré en son cœur toutes choses,  
 il gagna aussitôt la grotte profonde. Et sa face  
 ne resta pas ignorée de Calypso la divine.  
 Ils ne sont pas des inconnus les uns pour les autres,  
 80 les immortels, même habitants de demeures lointaines...  
 Hermès ne put trouver dans la grotte Ulysse au cœur brave.  
 Il pleurait, assis à l'endroit habituel de la grève,  
 arrachant à son cœur des sanglots, des douleurs et des larmes,

ὔλη δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθώωσα,  
 κλήθρη τ' αἴγειρός τε καὶ εὐώδης κυπάρισσος.  
 ἔνθα δέ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο,  
 σκῶπές τ' ἴρηκές τε τανύγλωσσοί τε κορώναι  
 εἰνάλιαι, τῆσίν τε θαλάσσια ἔργα μέμηλεν.  
 ἢ δ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπείους γλαφυροῖο  
 ἡμερὶς ἡβώωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῆσι.  
 κρῆναι δ' ἐξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῷ,  
 πλησίαι ἀλλήλων τετραμμέναι ἄλλυδις ἄλλη.  
 ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου ἠδὲ σελίνου  
 θήλεον. Ἐνθά κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν  
 θήσαιοτο ἰδὼν καὶ τερφθεῖη φρεσὶν ἦσιν.  
 ἔνθα σταῆς θηεῖτο διάκτορος Ἀργεῖφόντης.  
 αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ πάντα ἐὼ θήσατο θυμῷ,  
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν. Οὐδέ μιν ἄντην  
 ἠγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεᾶων·  
 οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοῖ ἀλλήλοισι πέλονται  
 ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει.  
 οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν,  
 ἀλλ' ὅ γ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος, ἔνθα πάρος περ,  
 δάκρυσι καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων

et, tout en pleurant, scrutait la mer inféconde.

85 A Hermès, Calypso demanda, la déesse divine,  
l'ayant d'abord fait asseoir sur un trône brillant, magnifique :  
"Pourquoi venir, Hermès rameau-d'or, chez moi, sur ces rives,  
ô respectable ami ? D'habitude, tu te faisais rare....  
Dis tes pensées. Je les accomplirai, mon cœur me l'ordonne,  
90 si je les puis accomplir, si déjà elles s'accomplissent.  
Viens, suis-moi. Je te donnerai ce qu'on doit à tout hôte.  
La déesse se tut, puis elle apporta une table  
qu'elle couvrit d'ambrosie, puis brassa le nectar, liqueur rouge.  
Alors il but et mangea, le Messager Argiphonte.

95 Quand cependant il eut pris son content de nourriture,  
à son tour il lui adressa ces mots, en réponse :  
"Tu m'interroges, déesse, moi, un dieu de passage ?  
Je parlerai avec sincérité, puisque toi, tu l'ordonnes.  
Contre mon gré le Cronide m'envoie te trouver sur ces rives.

100 Qui franchirait volontiers de si vastes passes salines,  
infinies ? Et pas une cité de mortels qui dispensent  
des sacrifices aux dieux et des hécatombes précieuses.  
Mais enfreindre l'idée de Zeus, le dieu porte-égide,  
ou la rendre vaine, aucun dieu n'en a la puissance.

[πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο δάκρυα λείβων].  
Ἑρμείᾱν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, δια θεᾶων,  
ἐν θρόνῳ ἰδρύσασα φαεινῶ σιγαλόεντι·  
« τίπτε μοι, Ἑρμείᾱ χρῦσόρραπι, εἰλήλουθας,  
αἰδοῖός τε φίλος τε; Πάρος γε μὲν οὔ τι θαμίζεις.  
αὐδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θῦμός ἄνωγεν,  
εἰ δύναμαι τελέσαι γε καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν.  
[ἀλλ' ἔπει προτέρω, ἵνα τοι παρ ξείνια θείω.] »  
Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν  
ἀμβροσίας πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν·  
αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Ἀργεῖφόντης.  
αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε καὶ ἦραρε θῦμόν ἐδωδῆ,  
καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
« εἰρωτᾶς μ' ἐλθόντα θεὰ θεόν· αὐτὰρ ἐγώ τοι  
νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ.  
Ζεὺς ἐμέ γ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·  
τίς δ' ἂν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἀλμυρὸν ὕδωρ  
ἄσπετον; Οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἳ τε θεοῖσιν  
ἱερά τε ρέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας.  
ἀλλὰ μάλ' οὔ πως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο  
οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἀλιῶσαι.

105 Il te dit de lâcher cet homme, le plus pitoyable  
de tous ceux qui luttèrent neuf ans autour des murailles  
de Priam, pour, l'an dixième, prendre la ville,  
et repartir : mais pendant leur retour, ils ont fait une faute  
envers Athéna qui leur fit vent mauvais, grosses vagues.

110 Tous ses hommes moururent, tous ses vaillants camarades,  
Lui, le vent et la vague l'ont rapproché de ces rives.  
Zeus te demande aujourd'hui de le renvoyer au plus vite.  
Car son lot n'est pas de mourir éloigné de ses proches :  
son destin à lui est de voir les siens et d'atteindre

115 sa solide maison et le sol natal de ses pères."  
Il se tut. Calypso prit peur, la divine déesse,  
et s'adressant à lui, donna leur envol aux paroles :  
"Dieux, vous êtes odieux, et envieux bien plus que quiconque,  
vous qui niez aux déesses le droit de s'unir à des hommes

120 ouvertement, lorsque l'une a fait une douce rencontre.  
Lorsque Orion fut choisi par Aurore, la fée doigts-de-rose,  
vous l'avez jaloussée, ô dieux de vie trop facile,  
jusqu'à ce qu'en Ortygie, Artémis trône-d'or, fille sainte,  
vînt le trouver pour l'occire au moyen de ses flèches suaves.

125 Lorsqu'à Iasion, Déméter, la déesse boucles-splendides,

φησί τοι ἄνδρα παρεῖναι οἰζυρώτατον ἄλλων,  
τῶν ἀνδρῶν, οἳ ἄστυ πέρη Πριάμοιο μάχοντο  
εἰνάετες, δεκάτῳ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔβησαν  
οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο,  
ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.  
ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθεν ἐσθλοῖ ἐταῖροι,  
τὸν δ' ἄρα δευρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασσε.  
τὸν νῦν σ' ἠνώγειν ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα·  
οὐ γάρ οἱ τῆδ' αἴσα φίλων ἀπονόσφιν ὀλέσθαι,  
ἀλλ' ἔτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι  
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »  
ὥς φάτο, ῥίγησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεᾶων,  
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
« σχέτλιοί ἐστε, θεοί, ζηλήμονες ἕξοχον ἄλλων,  
οἳ τε θεαῖσ' ἀγάσθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι  
ἀμφαδίην, ἣν τίς τε φίλον ποιήσεται ἀκοίτην.  
ὥς μὲν ὅτ' Ὠρίων' ἔλετο ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
τόφρα οἱ ἠγάσθε θεοὶ ῥεῖα ζῶντες,  
ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἀγνή  
οἶσ' ἀγανοῖσι βέλεσσι ἐποιομένη κατέπεφνε.  
ὥς δ' ὀπότη' Ἰασίωνι εὐπλόκαμος Δημήτηρ,

cédant à son désir, s'unit par amour et tendresse  
 dans la jachère trois fois retournée, il fut prompt à l'apprendre,  
 Zeus, il l'occit, le frappant de la foudre resplendissante.  
 Dieux ! Ainsi, vous me jalousez la présence d'un homme  
 130 que j'ai sauvé alors qu'il était accroché à sa quille,  
 seul, lorsque l'eut frappé de la foudre resplendissante  
 Zeus, qui brisa son navire au milieu de l'onde vineuse.  
 Ce fut alors que tous ses vaillants compagnons disparurent ;  
 lui, le vent et le flot le portèrent ici, sur mon île.  
 135 Je lui donnai amour, nourriture, et lui fis la promesse  
 de le rendre immortel, ignorant de la mort et de l'âge.  
 Pas moyen d'esquiver la pensée de Zeus porte-égide,  
 pour un autre dieu, pas moyen de la rendre inutile :  
 qu'il s'en aille, si Zeus le demande, si Zeus le commande,  
 140 sur la mer inféconde, je n'irai pas le conduire.  
 Je n'ai pas de navires à rames ni compagnons d'armes,  
 qui pourraient l'emmener sur le dos immense de l'onde.  
 Je ne lui cacherai rien, lui dirai de bon cœur mes consignes,  
 pour qu'il rentre sauf sur le sol natal de ses pères."  
 145 Il lui répondit, le Messenger Argiphonte :  
 "Renvoie-le dès aujourd'hui, ou crains la rancœur du Cronide,

ᾧ θυμῷ εἶξᾱσα, μίγη φιλότητι καὶ εὐνή  
 νειῶ ἔνι τριπόλῳ· οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος  
 Ζεύς, ὅς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῆτι κεραυνῷ.  
 ὥς δ' αὖ νῦν μοι ἄγασθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι.  
 τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα  
 οἶον, ἐπεὶ οἱ νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ  
 Ζεὺς ἐλάσᾱς ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.  
 ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθεν ἐσθλοῖ ἐταῖροι,  
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσε.  
 τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν τε καὶ ἔτρεφον ἠδὲ ἔφασκον  
 θῆσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα.  
 ἀλλ' ἐπεὶ οὐ πως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο  
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἀλιῶσαι,  
 ἐρρέτω, εἴ μιν κείνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,  
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον. Πέμψω δέ μιν οὐ πη ἐγὼ γε·  
 οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἐταῖροι,  
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.  
 αὐτὰρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι οὐδ' ἐπικεύσω,  
 ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἴκηται. »  
 τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεῖφόντης·  
 « οὔτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,

qui pourrait bien, par courroux, un jour, t'infliger quelque peine".  
 A ces mots, il repartit, le vaillant Argiphonte.  
 Elle s'en fut vers Ulysse au grand cœur, la nymphe, l'auguste,  
 150 lorsqu'elle eut entendu le message de Zeus le Cronide,  
 le trouvant assis sur la rive ; jamais ses prunelles  
 ne séchaient leurs pleurs ; sa douce vie, nostalgique,  
 fuyait, voulant le retour. Il n'avait plus de goût pour la nymphe.  
 Et s'il nourrissait de plaisir ses nuits, par contrainte,  
 155 - elle voulait, lui ne voulait pas - dans la grotte profonde,  
 il passait ses journées assis sur les rocs du rivage,  
 arrachant à son cœur des sanglots, des douleurs et des larmes,  
 et, en pleurant, scrutait l'horizon de la mer inféconde.  
 S'approchant de lui, elle dit, la déesse divine :  
 160 "Infortuné, ne consume plus ta vie dans les larmes  
 sur ce rivage : je te renvoie de bon cœur tout de suite !  
 Taille des troncs, bien longs, à l'aide du bronze, et assemble,  
 avec son pont fixé bien haut, un esquif assez large,  
 qui te portera sur la mer aux ondes brumeuses.  
 165 Moi, je te donnerai du blé, de l'eau, du vin rouge,  
 en quantité suffisante, pour que la famine t'ignore,  
 et des habits à vêtir ; je ferai souffler une brise

μή πώς τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνη. »  
 ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργεῖφόντης·  
 ἢ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια νύμφη  
 ἦϊ', ἐπεὶ δὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων.  
 τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὗρε καθήμενον· οὐδέ ποτ' ὄσσε  
 δακρυόφιν τέρσοντο, κατεΐβετο δὲ γλυκὺς αἰὼν  
 νόστον ὀδῦρομένω, ἐπεὶ οὐκέτι ἦνδανε νύμφη.  
 ἀλλ' ἦ τοι νύκτας μὲν ἰαύεσκεν καὶ ἀνάγκη  
 ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελούσῃ·  
 ἦματα δ' ἄμ πέτρησι καὶ ἠϊόνεσσι καθίζων  
 [δάκρυσι καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι θῦμὸν ἐρέχθων]  
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο δάκρυα λείβων.  
 ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσεφώνεε διὰ θεᾶων·  
 « κάμορε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' ὀδύρεο, μηδέ τοι αἰὼν  
 φθινέτω· ἦδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.  
 ἀλλ' ἄγε δούρατα μακρὰ ταμῶν ἀρμόζεο χαλκῶ  
 εὐρεΐαν σχεδίην· ἀτὰρ ἴκρια πῆξαι ἐπ' αὐτῆς  
 ὑψοῦ, ὡς σε φέρησιν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον.  
 αὐτὰρ ἐγὼ σῆτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν  
 ἐνθήσω μενοεικέ', ἃ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι,  
 εἵματά τ' ἀμφιέσω· πέμψω δέ τοι οὖρον ὀπισθεν,



pour que tu rentres sauf sur le sol natal de tes pères,  
si les dieux le veulent, ces habitants de l'Olympe,  
170 qui sont plus forts que moi pour concevoir et parfaire."  
Elle se tut. Il prit peur, Ulysse aux mille souffrances,  
et s'adressant à elle, donna leur envol aux paroles :  
"Tu médites, déesse, autre chose ! mais pas mon voyage,  
si tu veux que je pousse un esquif sur le gouffre de l'onde,  
175 gouffre immense et terrible : pas même les stables navires  
ne le peuvent franchir en se fiant dans le vent du Cronide.  
Contre ta volonté je ne puis m'embarquer sur des poutres,  
si tu ne daignes prêter ce grand serment, ma déesse,  
que tu ne trameras contre moi aucune autre souffrance."  
180 Il se tut. Calypso sourit, la déesse divine !  
et, le flattant de la main, l'appela, lui dit ces paroles :  
"Quel brigand tu fais, peu épris de mots inutiles,  
à voir comment tu m'as tourné à l'instant tes paroles !  
Me soient témoins la Terre et en haut le Ciel large-voûte,  
185 ainsi que l'eau fluente du Styx, car c'est le plus grave,  
le plus terrible serment chez les dieux de vie bienheureuse,  
que je ne tramerai contre toi aucune autre souffrance !  
Je ne conçois en tout cas pour toi ni ne trame rien d'autre

ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς σὴν πατρίδα γαίαν ἴκηαι,  
αἴ κε θεοί γ' ἐθέλωσι, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,  
οἷ μιν φέρτεροί εἰσι νοῆσαί τε κρήναί τε. »  
ὥς φάτο, ῥίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
« ἄλλο τι δὴ σύ, θεᾶ, τόδε μήδεαι οὐδέ τι πομπήν,  
ἢ με κέλευαι σχεδίῃ περάαν μέγα λαίτμα θαλάσσης,  
δεινὸν τ' ἀργαλέον τε· τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆεσσι  
ὠκύποροι περώωσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὐρῶ.  
οὐδ' ἂν ἐγὼ γ' ἀέκητι σέθεν σχεδίου ἐπιβαίην,  
εἰ μή μοι τλαίης γε, θεᾶ, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι  
μή τί μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »  
ὥς φάτο, μείδησεν δὲ Καλυψώ, διὰ θεᾶων,  
χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
« ἦ δὴ ἀλιτρός γ' ἔσσι καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδώς,  
οἶον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορευσαί.  
ἴστω νῦν τόδε γαῖα καὶ οὐρανὸς εὐρὺς ὑπερθε  
καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅς τε μέγιστος  
ὄρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσι,  
μή τί τοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.  
ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσ' ἂν ἐμοί περ

que ce que je ferais pour moi, poussée par l'urgence.  
190 Mon esprit est respectueux, je n'ai pas en moi-même,  
dans ma poitrine, un cœur de fer, mais un cœur pitoyable."  
Elle se tut et l'emmena, la divine déesse,  
rapidement : Ulysse marchait sur ses traces divines.  
L'homme et la divinité atteignirent la grotte profonde.  
195 Sur le trône quitté par Hermès, à son tour il prit place,  
et la nymphe lui servit tous les mets nécessaires  
à manger et à boire selon l'habitude des hommes.  
Elle s'assit devant son Ulysse divin, juste en face.  
Ambrosie et nectar lui furent servis par ses femmes.  
200 Le repas était prêt ; ils tendirent les mains pour l'atteindre.  
Quand ils se furent rassasiés de manger et de boire,  
Calypso commença son discours, la divine déesse :  
"Fils divin de Laërte, Ulysse aux ruses nombreuses,  
c'est donc vrai que chez toi, au doux pays de tes pères  
205 tu t'en veux retourner ? Eh bien, que la joie t'accompagne.  
Ah ! si tu savais dans ton cœur les douleurs que te garde  
le destin, avant ton retour dans ta terre natale,  
tu resterais ici avec moi, dans la grotte profonde,  
et tu serais immortel, bien que revoir ton épouse

αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρειῶ τόσον ἴκοι·  
καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναίσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ  
θῦμός ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. »  
ὥς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο δῖα θεᾶων  
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαίνει θεοῖο.  
ἶξον δὲ σπείος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνήρ·  
καὶ ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη  
Ἑρμείας, νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἐδωδὴν,  
ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν·  
αὐτῇ δ' ἀντίον ἶζεν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,  
τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην δμῶαί καὶ νέκταρ ἔθηκαν.  
οἱ δ' ἐπ' ὀνειᾶθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.  
αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,  
τοῖσ' ἄρα μύθων ἦρχε Καλυψώ, δῖα θεᾶων·  
« δῖογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
οὔτω δὴ οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν  
αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἰέναι; Σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπης,  
εἴ γε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσίν, ὅσσα τοι αἴσα  
κῆδε' ἀναπλήσαι, πρὶν πατρίδα γαίαν ἰκέσθαι,  
ἐνθάδε κ' αὔθι μένων σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις  
ἄθανάτος τ' εἴης, ἱμειρόμενός περ ἰδέσθαι

210 soit le désir que tu nourris chaque jour, à chaque heure !  
 Je me vante de n'être pas inférieure à ta femme,  
 ni de corps ni de taille, car il ne sied pas aux mortelles,  
 pour la beauté ou la taille, de concurrencer les déesses."  
 Il lui répondit, Ulysse aux ruses nombreuses :

215 "Digne déesse, n'enrage pas contre moi. Je n'ignore  
 pas tout à fait qu'à côté de toi Pénélope la sage  
 est inférieure, quand on voit sa beauté et sa taille.  
 Elle est mortelle, et toi, immortelle, ignorant la vieillesse.  
 Mais quand même, je veux chaque jour et désire sans trêve

220 voir le jour du retour et repartir vers ma terre.  
 Si de nouveau quelque dieu me brisait sur l'onde vineuse,  
 j'endurerais : car mon cœur dans mon torse est dur à la peine.  
 J'ai connu d'innombrables douleurs, d'innombrables souffrances  
 dans les combats, dans les flots : un peu plus, un peu moins, que m'importe!"

225 Il se tut. Le soleil se coucha, les ténèbres survinrent.  
 Ils gagnèrent tous deux l'intérieur de la grotte profonde,  
 se réjouirent d'amour, restèrent l'un contre l'autre."  
 Lorsque, matinale, l'Aurore parut, doigts-de-rose,  
 Alors Ulysse revêtit chemise et tunique.

230 D'un grand manteau d'argent la nymphe couvrit ses membres,

σὴν ἄλοχον, τῆς τ' αἰὲν ἐέλδεαι ἥματα πάντα.  
 οὐ μὲν θην κείνης γε χερείων εὐχομαι εἶναι,  
 οὐ δέμας οὐδὲ φυήν, ἐπεὶ οὐ πῶς οὐδὲ ἔοικε  
 θνητᾶς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν. »  
 τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « πότνα θεᾶ, μή μοι τόδε χῶεο· οἶδα καὶ αὐτὸς  
 πάντα μάλ', οὐνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια  
 εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθος τ' εἰσάντα ιδέσθαι·  
 ἢ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρωσ,  
 ἀλλὰ καὶ ὧς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἥματα πάντα  
 οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ιδέσθαι.  
 εἰ δ' αὖ τις ραίησι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,  
 τλήσομαι ἐν στήθεσσι νύκτων ταλαπενθέα θυμόν·  
 ἤδη γὰρ μάλα πολλὰ πάθον καὶ πολλὰ μόγησα  
 κύμασι καὶ πολέμῳ μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. »  
 ὧς ἔφατ', ἥελιος δ' ἄρ' ἔδῃ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν·  
 ἐλθόντες δ' ἄρα τῷ γε μυχῶ σπείους γλαφυροῖο  
 τερπέσθην φιλότῃτι, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες,  
 ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς,  
 αὐτὴ δ' ἀργύφρον φᾶρος μέγα ἔννυτο νύμφη,

d'un manteau fin et charmant, et ceignit d'une belle ceinture  
d'or ses hanches, et coiffa enfin d'un voile sa tête.  
Elle songea au départ d'Ulysse, guerrier magnanime,  
lui donna une grosse hache, adaptée à ses paumes,  
235 toute d'airain, à double tranchant, et dans cet ustensile,  
bien adapté, un manche en bois d'olivier, magnifique ;  
et lui donna une fine machette. Il se mit en route  
jusqu'au bout de l'île où poussent les plus grands arbres,  
l'aune, le peuplier, le sapin à la cime céleste,  
240 arbres secs, brûlés, qui feraient une barque légère,  
Lorsqu'elle eut indiqué l'endroit où poussaient les grands arbres,  
Calypso regagna son logis, la divine déesse ;  
Et il coupa des troncs, accomplissant vite sa tâche.  
Vingt furent abattus, puis taillés à la hache de bronze.  
245 Il les polit avec art, les aligna sur la règle.  
Elle porta des outils à forer, Calypso la divine !  
Il perça les poutres, puis il en fit l'assemblage.  
L'une dans l'autre, il les fixa au moyen de chevilles.  
Tout autant qu'un homme ploie le plancher d'un navire,  
250 large cargot, avec tout son art d'ouvrier architecte,  
tout autant, Ulysse ploya sa barque spacieuse.

λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυὶ  
κᾶλῃν χρῦσειν, κεφαλῇ δ' ἐφύπερθε καλύπτρην.  
καὶ τότε Ὀδυσσῆϊ μεγάλῃτορι μήδετο πομπήν·  
δῶκε μὲν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμησι,  
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ  
στειλειὸν περικαλλὲς ἐλάϊνον, εὖ ἐναρηρός·  
δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον ἐύξοον· ἦρχε δ' ὀδοῖο  
νήσου ἐπ' ἑσχατιήν, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,  
κλήθρη τ' αἴγειρός τ', ἐλάτη τ' ἦν οὐρανομήκης,  
αὔα πάλαι, περὶ κηλα, τὰ οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς.  
αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,  
ἡ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Καλυψώ, δῖα θεᾶων,  
αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα· θεῶς δέ οἱ ἦνυτο ἔργον.  
εἴκοσι δ' ἔκβαλε πάντα, πελέκκησεν δ' ἄρα χαλκῷ,  
ξέσσε δ' ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθῦνε.  
τόφρα δ' ἔνεικε τέρετρα Καλυψώ, δῖα θεᾶων·  
τέτρηνεν δ' ἄρα πάντα καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισι,  
γόμεφοισιν δ' ἄρα τήν γε καὶ ἀρμονίησιν ἄρασεν.  
ὅσσον τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνῶσεται ἀνήρ  
φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεκτοσυνάων,  
τόσσον ἐπ' εὐρείαν σχεδίην ποιήσατ' Ὀδυσσεύς.

Puis il fit le gaillard, tenu par maintes poutrelles,  
 et le dressa, couvrant le bâti de lattes oblongues.  
 Il fabriqua, puis planta le mât muni de sa vergue.  
 255 Il fit le gouvernail afin de conduire la barque.  
 De claies d'osier, il protégea le tour du navire,  
 pour repousser la vague, ajoutant des planches nombreuses.  
 Puis Calypso porta des tissus, la déesse divine,  
 pour qu'il couse sa voile ; avec art, il fit son ouvrage.  
 260 Il accrocha les écouteilles, les drisses, les guindes.  
 Sur des billots il poussa le navire dans l'onde divine.  
 Tout était accompli. C'était le jour quatrième.  
 Et le cinquième, la nymphe le renvoyait de son île,  
 l'ayant lavé, puis vêtu d'une odorante tunique.  
 265 Elle lui mit une outre remplie de vin rouge sombre,  
 puis une grande remplie d'eau, et une besace  
 qu'elle avait garnie de nourriture abondante.  
 Elle lança une brise paisible et inoffensive.  
 Tout joyeux, Ulysse mit au vent sa voilure.  
 270 Il dirigeait alors le radeau avec art et adresse,  
 étant assis à la barre, et le somme épargnait ses paupières.  
 Il regardait le Bouvier au coucher tardif, les Pléiades,

ἴκρια δὲ στήσας, ἀραρῶν θαμέσι σταμίνεσσι,  
 ποίει· ἀτὰρ μακρῆσιν ἐπηγκενίδεσσι τελευτᾶ.  
 ἐν δ' ἰστὸν ποίει καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῶ·  
 πρὸς δ' ἄρα πηδάλιον ποιήσατο, ὄφρ' ἰθύνοι.  
 φράξε δέ μιν ῥίπεσσι διαμπερές οἰσύνῃσι,  
 κύματος εἶλαρ ἔμεν· πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην.  
 τόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψώ, διὰ θεᾶων,  
 ἰστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά.  
 ἐν δ' ὑπέρας τε κάλους τε πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ,  
 μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήν γε κατείρυσεν εἰς ἄλα διαν.  
 τέτρατον ἦμαρ ἔην, καὶ τῶ τετέλεστο ἅπαντα·  
 τῶ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου διὰ Καλυψώ,  
 εἵματά τ' ἀμφιέσασα θυώδεα καὶ λούσασα.  
 ἐν δέ οἱ ἄσκὸν ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο  
 τὸν ἕτερον, ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν, ἐν δὲ καὶ ἦα  
 κωρύκῳ, ἐν δέ οἱ ὄψα τίθει μενοεικέα πολλά·  
 οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρὸν τε.  
 γηθόσυνος δ' οὔρῳ πέτασ' ἰστία δίος Ὀδυσσεύς.  
 αὐτὰρ ὁ πηδάλιῳ ἰθύνετο τεχνηέντως  
 ἦμενος· οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτε  
 Πληϊάδᾶς τ' ἐσορῶντι καὶ ὀψὲ δύοντα Βωώτην

l'Ourse, ou Chariot, c'est aussi le nom qu'on lui donne,  
 elle qui attend Orion et tourne sur place,  
 275 et qui seule est privée de bain dans les eaux océanes :  
 Calypso lui avait ordonné, la divine déesse,  
 de traverser la mer en la gardant sur sa gauche.  
 Dix-sept jours, il vogua en traversant l'onde marine.  
 Le dix-huitième jour, il vit les montagnes ombreuses  
 280 du pays Phéacien, qui lui apparurent très proches.  
 Elles semblaient un bouclier sur l'onde brumeuse.  
 Remontant du pays éthiopien, l'Ebranleur de la terre  
 le vit des monts Solymes, au loin, voguant sur les vagues.  
 Il le vit ! Le dieu sentit dans son cœur la colère,  
 285 et, secouant la tête, adressa ces mots à son âme :  
 "Aïe malheur ! Les dieux ont changé d'avis, sans nul doute,  
 quant à Ulysse, pendant mon séjour en terre éthiopienne !  
 Le voici près du pays Phéacien, où son lot est d'atteindre  
 et d'échapper à l'extrême limite des maux et des peines.  
 290 Mais encore et encore je vais le gaver de misères..."  
 Il se tut, convoqua les nuées, mit le trouble dans l'onde  
 en brandissant son trident, et déchaîna les bourrasques  
 de tous les vents existants, et recouvrit de nuages

Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἄμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν,  
 ἥ τ' αὐτοῦ στρέφεται καί τ' Ὠρίωνα δοκεύει,  
 οἷη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὠκεανοῖο·  
 τὴν γὰρ δὴ μιν ἄνωγε Καλυψώ, δῖα θεᾶων,  
 ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.  
 ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἤματα ποντοπορεύων,  
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα  
 γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῶ·  
 εἶσατο δ' ὡς ὅτε ῥῖνὸν ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ.  
 τὸν δ' ἐξ Αἰθιοπῶν ἀνιῶν κρείων ἐνοσίχθων  
 τηλόθεν ἐκ Σολύμων ὀρέων ἴδεν· εἶσατο γὰρ οἱ  
 πόντον ἐπιπλείων. Ὁ δ' ἐχώσατο κηρόθι μᾶλλον,  
 κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὄν μῦθήσατο θυμόν·  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσαν θεοὶ ἄλλως  
 ἄμφ' Ὀδυσῆϊ ἐμεῖο μετ' Αἰθιοπέσσι ἐόντος·  
 καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδόν, ἔνθα οἱ αἶσα  
 ἐκφυγέειν μέγα πείραρ οἴζυος, ἥ μιν ἰκάνει.  
 ἀλλ' ἔτι μὲν μὴν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος. »  
 ὡς εἰπὼν σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον  
 χερσὶ τρίαῖναν ἐλών· πάσας δ' ὀρόθῦνεν ἀέλλας  
 παντοίων ἀνέμων, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψε

terre et mer. Et la nuit tomba de l'orbe céleste.  
295 Tous, l'Euros, le Notos, le Zéphyr au souffle pénible,  
et le Borée issu de l'Ether, aux vagues vaillantes.  
Alors Ulysse sentit défaillir ses genoux et son âme.  
S'emportant, il dit ces mots à son cœur magnanime :  
"Aïe ! Malheur, que peut-il m'arriver encore de pire ?  
300 Je crains fort que n'ait parlé vrai en tout point la déesse  
qui m'a dit que dans l'onde, avant mon retour sur ma terre,  
j'endurerais des tourments, car tout s'accomplit à cette heure.  
De quels nuages Zeus ne couronne-t-il pas son immense  
ciel ! Il déchaîne les flots marins, les bourrasques se pressent  
305 sous toutes sortes de vents. La mort abrupte est certaine.  
Trois fois heureux, quatre fois, les Danaens qui moururent  
dans la vaste Troade, porteurs de gloire aux Atrides.  
Si j'avais pu mourir et connaître l'instant fatidique !  
le jour où par milliers les Troyens, près du défunt Achille,  
310 déchaînaient sur moi leurs traits à la coiffe de bronze !  
J'aurais eu les honneurs ! Les Argiens diraient ma louange !  
Il m'appartient maintenant d'être pris par la mort douloureuse."  
A ces mots, une grosse vague, de toute sa taille,  
s'élança : l'affreux tourbillon emporta le navire.

γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.  
σὺν δ' εὐρός τε νότος τ' ἔπεσον ζέφυρός τε δυσᾶῆς  
καὶ βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.  
καὶ τότε Ὀδυσσεύς λυτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,  
ὀχθήσᾳς δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·  
« ὦ μοι ἐγὼ δειλός, τί νύ μοι μήκιστα γένηται;  
δεῖδω μὴ δὴ πάντα θεᾶ νημερτέα εἶπεν,  
ἢ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,  
ἄλγε' ἀναπλήσειν· τὰ δὲ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.  
οἴοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν  
Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον, ἐπισπέρχουσι δ' ἄλλαι  
παντοίων ἀνέμων· νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος,  
τρὶς μάκαρες Δαναοὶ καὶ τετράκις, οἳ τότε ὄλοντο  
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρεΐδῃσι φέροντες.  
ὥς δὴ ἐγὼ γ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν  
ἧματι τῷ ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα  
Τρῶες ἐπέρριψαν περὶ Πηλεΐωνι θανόντι.  
τῷ κ' ἔλαχον κτερέων, καὶ μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·  
νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἴμαρτο ἀλῶναι. »  
ὥς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης,  
δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδίην ἐλέλιξε.

315 Alors Ulysse tomba loin de l'embarcation, et la barre  
lui échappa des mains. Aussitôt, une affreuse bourrasque  
formée de vents mêlés, brisa au milieu la mâture.  
Alors la toile et la vergue, au loin, sombrèrent dans l'onde.  
Il demeura longtemps sous l'eau, étant incapable  
320 de refaire surface, emporté qu'il était par la vague.  
Ses vêtements lui pesaient, dons de Calypso la divine.  
Il remonta longtemps après, et cracha la saumure,  
âtre liquide qui s'écoulait à flots de sa tête.  
Il n'oublia pas son esquif, malgré sa faiblesse.  
325 S'élançant, il le poursuivit, le saisit dans les vagues,  
et se hissa dans son centre, évitant la mort fatidique.  
Et le courant l'emporta par les flots, d'un côté, puis de l'autre,  
comme à l'arrière-saison le Borée va portant dans la plaine  
un bouquet de chardons, qui se tiennent l'un contre l'autre :  
330 ainsi les vents le portaient par les flots d'un côté, puis de l'autre.  
Tantôt c'était le Notos qui l'offrait au Borée en pâture,  
Tantôt l'Euros le cédait au Zéphyre pour qu'il le poursuive.  
Elle le vit, l'enfant de Cadmos, Inô pieds-splendides,  
Leucothéa, qui jadis fut mortelle parlant en mortelle,  
335 et désormais a le rang de déesse dans l'onde saline.

τῆλε δ' ἀπὸ σχεδῆς αὐτὸς πέσε, πηδάλιον δὲ  
ἐκ χειρῶν προέηκε· μέσον δέ οἱ ἰστὸν ἔαξε  
δεινὴ μισγομένων ἀνέμων ἔλθοῦσα θύελλα·  
τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ.  
τὸν δ' ἄρ' ὑπόβρυχα θῆκε πολὺν χρόνον, οὐδὲ δυνάσθη  
αἶψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὀρμῆς·  
εἵματα γὰρ ἐβάρυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.  
ὄψε δὲ δὴ ῥ' ἀνέδου, στόματος δ' ἐξέπτυσεν ἄλμην  
πικρὴν, ἣ οἱ πολλὴ ἀπὸ κρᾶτὸς κελάρυσεν.  
ἀλλ' οὐδ' ὧς σχεδῆς ἐπελήθετο, τειρόμενός περ,  
ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐνὶ κύμασιν ἐλλάβετ' αὐτῆς,  
ἐν μέσση δὲ καθίζε τέλος θανάτου ἀλειίνων.  
τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.  
ὧς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς βορέης φορέησιν ἀκάνθας  
ἄμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλλήλησιν ἔχονται,  
ὧς τὴν ἄμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα·  
ἄλλοτε μὲν τε νότος βορέη προβάλεσκε φέρεσθαι,  
ἄλλοτε δ' αὖτ' εὐρος ζεφύρῳ εἴξασκε διώκειν.  
τὸν δὲ ἴδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἴνώ,  
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἔην βροτὸς αὐδῆεσσα,  
νῦν δ' ἀλὸς ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τῆμῆς.



Elle eut pitié d'Ulysse errant en proie aux souffrances.  
Telle la mouette, elle s'envola hors du flot, d'un coup d'aile,  
et se posant sur l'esquif, lui adressa ces paroles :  
"Infortuné, ainsi donc Poseidon ébranleur de la terre  
340 est ulcéré contre toi, et fait croître ces maux innombrables ?  
Il ne te tuera pas, en dépit du désir qui l'anime !  
Tu ne me sembles pas insensé. Agis de la sorte :  
ôte ces vêtements et laisse les vents te conduire  
sur ton radeau, puis nage et désire atteindre la terre  
345 des Phéaciens : c'est là que le sort t'octroie un refuge.  
Prends ce voile immortel, et couvres-en ta poitrine,  
tu n'auras plus à craindre ni trépas ni souffrance !  
Mais toutefois, quand tes mains toucheront le seuil de la terre,  
détache-le, et jette le voile dans l'onde vineuse,  
350 loin de la terre, et toi-même, détourne-toi du rivage."  
A ces mots, la déesse lui fit le don de son voile,  
puis aussitôt plongea dans la mer boursouflée par les vagues,  
toute semblable à la mouette qu'enfouit la vague noire.  
Mais Ulysse hésitait, le divin héros d'endurance.  
355 Affligé, il dit ces mots à son cœur magnanime :  
"Aïe, malheur, c'est sans doute un dieu qui tisse son piège,

ἢ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·  
αἰθυίη δ' εἰκυῖα ποτῆ ἀνεδύσετο λίμνης,  
ἶξε δ' ἐπὶ σχεδῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπε·  
« κάμμορε, τίπτε τοι ᾧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων  
ὠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτι τοι κακὰ πολλὰ φυτεύει;  
οὐ μὲν δὴ σε καταφθείσει, μάλα περ μενεαίνων.  
ἀλλὰ μάλ' ᾧδ' ἔρξαι, δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·  
εἵματα ταῦτ' ἀποδὺς σχεδίην ἀνέμοισι φέρεσθαι  
κάλλιπ', ἀτὰρ χεῖρεσσι νέων ἐπιμαίεο νόστου  
γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι.  
τῆ δέ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τανύσσαι  
ἄμβροτον· οὐδέ τί τοι παθέειν δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.  
αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσσιν ἐφάψεαι ἠπείροιο,  
ἄψ ἀπολυθάμενος βαλέειν εἰς οἴνοπα πόντον  
πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. »  
ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν,  
αὐτὴ δ' ἄψ ἐς πόντον ἐδύσετο κῦμαίνοντα  
αἰθυίη εἰκυῖα· μέλαν δέ ἐ κῦμ' ἐκάλυψεν.  
αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν μεγαλήτορα θῦμόν·  
« ὦ μοι ἐγὼ, μή τίς μοι ὑφαίνησιν δόλον αὔτε

à nouveau : cet esquif, il faudrait que je m'en détache.  
 J'obéirai plus tard ; car si j'en crois mes prunelles,  
 je la vois loin, cette terre, où elle a parlé d'un refuge.

360 Mais voici le parti le meilleur ; j'agirai de la sorte :  
 tant que les poutres tiendront, armées d'amarres solides,  
 je resterai dessus, endurent, malgré mes souffrances.  
 Quand cependant mon esquif sera disloqué par la vague,  
 je nagerai : je ne puis en effet prévoir autre chose."

365 Comme il soupesait ces pensées dans son cœur, dans son âme,  
 Poseidon tremble-sol fit naître une vague terrible,  
 grosse, douloureuse, en surplomb, qui croula sur Ulysse.  
 Comme un vent violent secoue une meule de paille  
 sèche, et disperse les brins d'un côté, les disperse de l'autre,

370 ainsi le vent dispersa les grands troncs. Cependant Ulysse  
 enfourcha l'un des troncs, comme un cavalier sa monture,  
 ôta ses vêtements, dons de Calypso la déesse.  
 Puis aussitôt il tendit le voile sous sa poitrine.  
 Tête en avant, et bras tendus, il plongea dans la vague,

375 tout désireux de nager. L'aperçut l'Ebranleur de la terre,  
 qui, secouant la tête, adressa ces mots à son âme :  
 "Erre à présent sur la mer et souffre mille souffrances,

ἄθανάτων, ὃ τέ με σχεδίης ἀποβῆναι ἀνώγει.  
 ἀλλὰ μάλ' οὐ πω πείσομ', ἐπεὶ ἐκάς ὀφθαλμοῖσι  
 γαῖαν ἐγὼν ἰδόμην, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.  
 ἀλλὰ μάλ' ᾧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον·  
 ὄφρ' ἂν μὲν κεν δούρατ' ἐν ἀρμονίησιν ἀρήρη,  
 τόφρ' αὐτοῦ μενέω καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων·  
 αὐτὰρ ἐπὴν δὴ μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξῃ,  
 νήξομ', ἐπεὶ οὐ μὲν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »  
 εἶος ὁ ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
 ὦρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές, ἤλασε δ' αὐτόν.  
 ὡς δ' ἄνεμος ζᾷης ἦων θημῶνα τινάξῃ  
 καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη,  
 ὡς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ἄμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὡς ἵππον ἐλαύνων,  
 εἵματα δ' ἔξαπέδυνε, τά οἱ πόρε διὰ Καλυψώ.  
 αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν,  
 αὐτὸς δὲ πρηνὴς ἀλὶ κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,  
 νηχέμεναι μεμαῶς. Ἴδε δὲ κρείων ἐνοσίχθων,  
 κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὄν μῦθήσατο θυμόν·  
 « οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθὼν ἀλώω κατὰ πόντον,

avant de rencontrer des mortels nourrissons du Cronide.  
 Même ainsi, tu ne manqueras pas de malheurs, je suppose."  
 380 A ses mots, il fouetta ses chevaux crins-splendides,  
 s'en fut à Aiges, où est sa glorieuse demeure.  
 Mais Athéna, la fille de Zeus, conçut autre chose.  
 Elle choisit d'entraver la route des vents, la déesse,  
 leur demandant de tomber et d'aller dormir dans leur niche,  
 385 tous, hors Borée, qu'elle dirigea, brisant chaque vague,  
 jusqu'à ce qu'il parvînt chez les Phéaciens bonnes-rames,  
 le divin Ulysse, évitant la mort et la Kère.  
 Durant deux nuits et deux jours, sur le flot enflé par les vagues,  
 il erra, et souvent son cœur entrevit sa ruine.  
 390 Lorsque l'Aurore bouclée accomplit le jour troisième,  
 alors le vent cessa de souffler, et ce fut la riante  
 sérénité de la mer. Il vit que la terre était proche,  
 d'un œil aigu, se laissant porter au sommet d'une vague.  
 Comme la vie soudain paraît douce aux enfants dont le père  
 395 gît dans la maladie, sujet à d'affreuses souffrances,  
 - depuis longtemps déjà, un démon odieux le consume,  
 mais les dieux, en chassant le mal, adoucissent sa vie :  
 aussi douce apparut à Ulysse la terre et ses arbres.

εἰς ὃ κεν ἀνθρώποισι διοτρεφέεσσι μιγῆης.  
 ἀλλ' οὐδ' ὧς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »  
 ὧς ἄρα φωνήσᾳς ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους,  
 ἵκετο δ' εἰς Αἰγᾶς, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔᾱσιν.  
 αὐτὰρ Ἀθηναίη, κόυρη Διός, ἄλλ' ἐνόησεν·  
 ἦ τοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδησε κελεύθους,  
 παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·  
 ὦρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν,  
 εἶος δ' Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη  
 Διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξᾳς.  
 ἔνθα δὺν νύκτας δύο τ' ἡμάτα κύματι πηγῶ  
 πλάζετο, πολλὰ δέ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὄλεθρον.  
 ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' ἦώς,  
 καὶ τότ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο ἠδὲ γαλήνη  
 ἔπλετο νηνεμίη· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἴσιδε γαῖαν  
 ὀξὺ μάλα προῖδών, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.  
 ὧς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος βίσιος παίδεσσι φανήη  
 πατρός, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,  
 δηρὸν τηκόμενος, στυγερός δέ οἱ ἔχραε δαίμων,  
 ἀσπάσιον δ' ἄρα τόν γε θεοὶ κακότητος ἔλῦσαν,  
 ὧς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν εἰείσατο γαῖα καὶ ὕλη,

Il nagea pour prendre pied sur le sol au plus vite.  
400 Quand il fut à portée d'un cri, ni plus loin, ni plus proche,  
il entendit le fracas que faisaient les écueils de la côte :  
une énorme vague frappait le sol et la terre  
avec un bruit affreux, couvrant le rivage d'écume.  
Nulle crique, nul port n'offrait un refuge aux navires.  
405 Il n'y avait que récifs, écueils et côtes rocheuses.  
Alors Ulysse sentit défaillir ses genoux et son âme.  
Affligé, il dit ces mots à son cœur magnanime :  
"Aïe ! Il me donne à voir, contre toute espérance, une terre,  
Zeus, et moi, je fends l'abîme et franchis la distance :  
410 mais il n'est point d'issue pour sortir de la mer écumante !  
Au-dehors, ce ne sont que roches à vif, qu'entourne  
l'onde hurleuse, et la pierre est à pic tout le long du rivage.  
Si profonde est l'eau ! je ne puis en aucune manière  
prendre appui sur mes pieds pour échapper à ma perte.  
415 Car si j'essaie de sortir, je crains qu'énorme, la vague  
ne me broie sur le roc : mon effort serait ridicule ;  
et si je nage en longeant la terre, pour voir si je trouve  
quelque crique abritée, un port où la terre se creuse,  
je crains fort que l'abrupte rafale, à nouveau, ne m'entraîne

νήχε δ' ἐπειγόμενος ποσὶν ἠπείρου ἐπιβῆναι.  
ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,  
καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης· —  
ρόχθει γὰρ μέγα κῦμα ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο  
δεινὸν ἐρευγόμενον, εἴλυτο δὲ πάνθ' ἀλὸς ἄχνη·  
οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὄχοι, οὐδ' ἐπιωγαί,  
ἀλλ' ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν σπιλάδες τε πάγοι τε· —  
καὶ τότε Ὀδυσσεύς λυτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,  
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·  
« ὦ μοι, ἐπεὶ δὴ γαῖαν ἀελπέα δῶκεν ιδέσθαι  
Ζεύς, καὶ δὴ τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐπέρησα,  
ἔκβασις οὐ πη φαίνεθ' ἀλὸς πολιοῖο θύραζε·  
ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὄξεες, ἀμφὶ δὲ κῦμα  
βέβρυχεν ρόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη,  
ἀγχιβαθῆς δὲ θάλασσα, καὶ οὐ πῶς ἔστι πόδεσσι  
στήμεναι ἀμφοτέροισι καὶ ἐκφυγέειν κακότητα·  
μή πῶς μ' ἐκβαίνοντα βάλῃ λίθακι ποτὶ πέτρη  
κῦμα μέγ' ἀρπάξαν· μελέῃ δέ μοι ἔσσεται ὀρμή.  
εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρανήξομαι, ἦν που ἐφεύρω  
ἠϊόνας τε παραπλήγας λιμένας τε θαλάσσης,  
δεῖδω μή μ' ἐξαῦτις ἀναρπάξῃσθε θύελλα

420 vers le flot poissonneux, poussant des sanglots effroyables,  
ou qu'une divinité ne suscite un énorme monstre  
des profondeurs, espèce nourrie par l'illustre Amphitrite.  
Car il est ulcéré contre moi, l'Ebranleur de la terre."  
Mais tandis qu'il roulait ces pensées en son cœur, en son âme,  
425 une vague le précipita sur les roches abruptes.  
Ecorché, brisé, c'eût été son sort, si la vierge  
n'eût parlé à son cœur, Athéna aux yeux de chouette.  
Il s'élança, se cramponna des deux mains à la roche,  
et s'y fixa, gémissant, jusqu'à ce que passe la vague.  
430 Il fut sauf tout d'abord, mais au retour, cette vague,  
s'élança, le frappa, et le rejeta vers le large.  
Comme le poulpe aux pieds nombreux, arraché à son gîte,  
a des cailloux fixés aux suçoirs de ses tentacules,  
ainsi la peau écorchée de ses paumes infatigables  
435 resta fixée sur la roche. Il fut englouti par la vague.  
Il eût péri avant l'heure ultime, si la déesse  
ne l'avait conseillé, Athéna aux yeux de chouette !  
Emergeant du flot qui déferlait sur la terre,  
il nagea, un regard vers la rive, espérant qu'il s'y trouve  
440 quelque crique abritée, un port où la terre se creuse.

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρη βάρεια στενάχοντα,  
ἤέ τί μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύη μέγα δαίμων  
ἐξ ἄλός, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἀμφιτρίτη·  
οἶδα γὰρ ὡς μοι ὀδώδυσται κλυτὸς ἐννοσίγαιος. »  
εἶος ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρεν τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτῆν.  
ἔνθά κ' ἀπὸ ῥῖνους δρύφθη, σὺν δ' ὅστε' ἀράχθη,  
εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,  
τῆς ἔχετο στενάχων, εἶος μέγα κῦμα παρῆλθε.  
καὶ τὸ μὲν ὡς ὑπάλυξε, παλιρρόθιον δέ μιν αὔτις  
πλήξεν ἐπεσσύμενον, τηλοῦ δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.  
ὡς δ' ὅτε πουλύποδος θαλάμης ἐξελκομένοιο  
πρὸς κοτυληδονόφιν πυκινὰὶ λάϊγγες ἔχονται,  
ὡς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειᾶων ἀπὸ χειρῶν  
ῥῖνοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμ' ἐκάλυψεν.  
ἔνθά κε δὴ δύστηνος ὑπὲρ μόρον ὤλετ' Ὀδυσσεύς,  
εἰ μὴ ἐπιφροσύνην δῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
κύματος ἐξαναδύς, τὰ τ' ἐρεύγεται ἠπειρόνδε,  
νῆχε παρέξ, ἐς γαῖαν ὀρώμενος, εἴ που ἐφεύροι  
ἠϊόνας τε παραπληγας λιμένας τε θαλάσσης.

Lorsqu'il parvint à l'embouchure d'un fleuve splendide,  
 tout en nageant, il aperçut la passe excellente,  
 abritée du vent, et libre d'écueils et de roches.  
 Il reconnut un estuaire et supplia dans son âme :

445 "Qui que tu sois, écoute, Seigneur ! près de toi, que j'invoque,  
 moi, je fuis les menaces de Poseidon et ses vagues !  
 Digne de respect, même pour les dieux immortels, est  
 l'homme qui vient en vagabond, comme moi, à cette heure,  
 qui viens prier tes genoux et tes flots, après mille souffrances.

450 Prends pitié, Seigneur, d'un suppliant qui t'implore !"  
 Alors le dieu retint son cours et bloqua toute vague,  
 Il fit le calme serein des flots, et sauva Ulysse  
 sur les bords du fleuve. Il fléchit ses genoux contre terre,  
 puis, ses robustes bras, le cœur dompté par les vagues.

455 Sa peau était tuméfiée, de l'eau sortait, ruisselante,  
 par sa bouche et son nez. Privé de voix et de souffle  
 il gisait, affaibli, en proie à l'affreuse fatigue.  
 Lorsqu'il se fut repris, que la vie revint en son âme,  
 il rejeta loin de lui le voile de la déesse.

460 Il le lança dans les eaux qui coulaient vers l'onde saline.  
 Et la vague l'emporta, et Inô, tout de suite,

ἀλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρόοιο  
 ἴξε νέων, τῇ δὴ οἱ εἴσατο χῶρος ἄριστος,  
 λειῖος πετράων, καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο·  
 ἔγνω δὲ προρέοντα καὶ εὔξατο ὄν κατὰ θῦμόν·  
 « κλυθι, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολὺλλιστον δέ σ' ἰκάνω  
 φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνὶ πᾶς.  
 αἰδοῖος μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν,  
 ἀνδρῶν ὅς τις ἵκηται ἀλώμενος, ὡς καὶ ἐγὼ νῦν  
 σόν τε ῥόον σά τε γούναθ' ἰκάνω πολλὰ μογήσας.  
 ἀλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἰκέτης δέ τοι εὔχομαι εἶναι. »  
 ὡς φάθ', ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἐὸν ῥόον, ἔσχε δὲ κύμα,  
 πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν  
 ἐς ποταμοῦ προχοάς. Ὅ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψε  
 χεῖράς τε στιβαράς· ἀλὶ γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ·  
 ὣδ' εὖ δὲ χροά πάντα, θάλασσα δὲ κήκιε πολλή  
 ἄν στόμα τε ῥῖνάς θ'· ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἄναυδος  
 κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἰκάνεν.  
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θῦμός ἀγέρθη,  
 καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ ἔο λῦσε θεοῖο.  
 καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἀλιμῦρήεντα μεθήκεν,  
 ἄψ δ' ἔφευρεν μέγα κύμα κατὰ ῥόον, αἶψα δ' ἄρ' Ἴνω

le saisit de la main. Ulysse sortit du fleuve,  
se coucha dans les joncs, baisa la terre féconde.  
S'emportant, il dit ses mots à son cœur magnanime :

465 "Malheur à moi ! Quoi donc ? Que va-t-il m'arriver encore ?  
Si je passe une nuit douloureuse auprès de ce fleuve,  
je crains fort que le givre funeste et la rosée fertile,  
après tant de faiblesse, ne domptent mon cœur qui défaille.  
Car à l'aube, une brise glaciale souffle du fleuve.

470 Si je gravis le coteau pour gagner la forêt épaisse,  
si je m'endors sous les branches touffues, et si la fatigue  
et le froid me laissent, qu'un somme suave me gagne,  
je risquerais de me faire la proie et l'aubaine des fauves."  
Cette dernière pensée lui parut plus avantageuse.

475 Il gagna la forêt, qu'il trouva non loin du fleuve  
sur un sommet dégagé, et entra sous la double ramure,  
née d'un seul tronc : Feuilleux, d'un côté, Olivier, de l'autre.  
Jamais la force humide des vents ne perçait leur feuillage,  
ni le soleil étincelant, à l'ardeur rayonnante,

480 ni la pluie. Si unie était leur croissance, si dense  
l'enchevêtrement des branches ! Et Ulysse, sous leur ramure,  
se glissa ! Aussitôt de ses mains il se fit une couche

δέξατο χερσὶ φίλησιν· ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεὶς  
σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν.  
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·  
« ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω; Τί νύ μοι μήκιστα γένηται;  
εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάσσω,  
μή μ' ἄμυδις στίβῃ τε κακῇ καὶ θήλυς ἔερση  
ἐξ ὀλιγηπελῆς δαμάσῃ κεκαφηότα θυμόν·  
αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἠῶθι πρό.  
εἰ δέ κεν ἐς κλειτὴν ἀναβᾶς καὶ δάσκιον ὕλην  
θάμνοισ' ἐν πυκνοῖσι καταδράθω, εἴ με μεθεῖη  
ῥίγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθοι,  
δεῖδω μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »  
ὥς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·  
βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ὕλην· τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὗρεν  
ἐν περιφαινομένῳ. Δοιοὺς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνοισ'  
ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτας· ὁ μὲν φυλῆς, ὁ δ' ἐλαίης.  
τοὺς μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων διάη μένος ὑγρὸν ἀέντων,  
οὔτε ποτ' ἠέλιος φαέθων ἀκτίσιν ἔβαλλεν,  
οὔτ' ὄμβρος περάσσκε διαμπερές· ὥς ἄρα πυκνοὶ  
ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδῖς· οὐς ὑπ' Ὀδυσσεὺς  
δύσετ'. Ἄφαρ δ' εὐνήν ἐπαμήσατο χερσὶ φίλησιν

large, sur le sol jonché d'innombrables feuilles !  
Il y en avait assez pour le lit de deux ou trois hommes,  
485 à la saison hivernale, lorsque le froid s'exacerbe.  
Voyant cela, l'endurant Ulysse eût l'âme joyeuse,  
il se coucha au milieu, se couvrit d'une averse de feuilles.  
Comme lorsqu'on enfouit un tison sous la cendre noire,  
à la lisière des champs, où nul voisin ne réside,  
490 pour garder la semence du feu et l'avoir à sa guise,  
ainsi Ulysse était enfoui sous les feuilles : la vierge  
Athéna versa sur lui le sommeil, pour que cesse  
sa douloureuse fatigue, et d'un voile couvrit ses paupières.

εὐρείαν· φύλλων γὰρ ἔην χύσις ἤλιθα πολλή,  
ὅσσον τ' ἤε δύω ἤε τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι  
ὄρη χειμερῆι, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαῖνοι.  
τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
ἐν δ' ἄρα μέσση λέκτο, χύσιν δ' ἐπεχεύατο φύλλων.  
ὥς δ' ὅτε τις δᾶλὸν σποδιῇ ἐνέκρυψε μελαίνῃ  
ἀγροῦ ἐπ' ἔσχατιῆς, ᾧ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,  
σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μὴ ποθεν ἄλλοθεν αὔοι,  
ὥς Ὀδυσσεὺς φύλλοισι καλύψατο. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη  
ὔπνον ἐπ' ὄμμασι χεῦδ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα  
δυσπονέος καμάτοιο, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψᾳς.